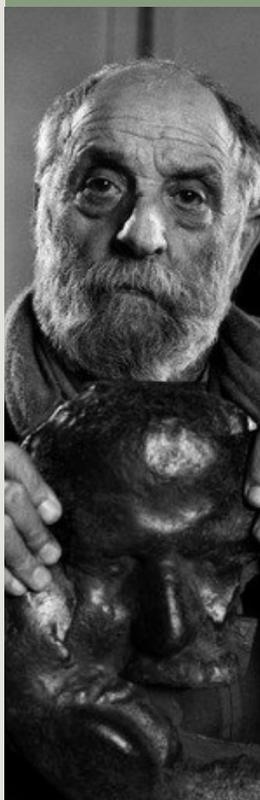


PORTFOLIO

Exposition

Septembre
2023



DUMAS+LIMBACH
FINE ART

Des Hommes et des métaux
Exposition collective

Francesco Marino di Teana,

DUMAS+LIMBACH
FINEART

La forme de l'espace



FRANCESCO MARINO DI TEANA

Véritable homme des Arts, Francesco Marino Di Teana a exploré de nombreux domaines, et tout autant dans lesquels il a excellé. Philosophie, poésie, architecture et peinture ont jalonné sa carrière. Mais c'est avant tout par la sculpture qu'il s'est accompli.

Il marqua sa génération et les suivantes par la pertinence de ses théories. Pour ne citer que la plus illustre : le principe des vides actifs. Francesco Marino Di Teana expose ainsi que le vide structure et matérialise tout autant que le plein. Les trous, ne sont donc pas des manquements, mais de véritables composants de la sculpture.

Né en Italie dans les années 1920, il s'expatrie en Argentine puis s'installe à Paris courant de l'année 1953. Représenté pendant plus d'une vingtaine d'années par la mythique galerie Denise René, il remporte parallèlement de nombreux prix artistiques.

Ses créations se distinguent par leur savant mélange d'élégance et de puissance. Le linéaire se confronte à la courbe, une harmonie et s'opère, tout semble alors à sa place, comme si, la conception et le positionnement des formes été inné.

Mais rien n'est pourtant laissé au hasard. Basé sur la logique tri-unitaire, ses oeuvres sont conçues comme de véritables architectures. De son point de vue indissociables, Francesco Marino Di Teana esquisse ses réalisations sur des plans, précis et étoffés. Son célèbre « $1+1=3$ » insuffle une logique imparable à ses créations.





L'homme à la ligne

Respecté par ses pairs, il bénéficiera d'une vaste reconnaissance au cours de sa carrière. Il aura été sollicité pour plus d'une cinquantaine de commande publiques, souvent monumentales.

Précurseur des célèbres Monumenta du Grand-Palais, il y aura exposé en 1963, des Fontaines de plus de 9 mètres de hauteur sur 16 de longueur qu'il élabore en collaboration avec Saint-Gobain.

Fort de son succès, Francesco Marino Di Teana s'éloigne de Paris et s'installe en banlieue où il établit son atelier. Aujourd'hui préservé par le Comité Francesco Marino di Teana, il abrite un corpus varié de dessins, peintures, reliefs, sculptures architecturales mais aussi de nombreuses maquettes qui ont été le point de départ à la réalisation des sculptures monumentales dont celle de l'illustre « Liberté » (Fontenay-sous-Bois, Val de Marne) longtemps considérée comme la plus grande sculpture en acier d'Europe avec ses 21 mètres de hauteur pour plus de 100 tonnes d'acier Corten.

En 1976, c'est l'apogée : le sculpteur bénéficie d'une grande retrospective au Musée des arts moderne de la ville de Paris. Il devient alors reconnu internationalement. Il se voit alors sollicité en 1982 pour représenter l'Argentine à la 40e Biennale de Venise.

Décédé en 2012, Francesco Marino Di Teana laisse derrière lui un patrimoine artistique considérable.



L'aube : déconstruire le cercle

L'aube, parfois également appelée Aurore ou Eclipse, incarne la quintessence des recherches de Francesco Marino Di Teana à l'égard de sa théorie triunitaire.

Ici, Marino Di Teana réinvente la forme conventionnelle et immuable du cercle. D'apparente simplicité, elle cache en réalité une complexité d'agencement savamment orchestrée par le sculpteur.

Un cercle, scindé en deux, voit ses deux moitiés se faire face. Séparées par une forme linéaire, elle-même constituée par du vide (que l'on pourrait de prime abord qualifier de manquement), se voit en réalité être un élément fondamental de la sculpture.

Ce contraste de masses opposées est à l'origine même de l'équilibre de qui se forme entre la masse et l'espace. Cette tension, faite de lignes et de courbes, instaure une véritable énergie, donnant lieu à une absolue intégration de la sculpture avec son environnement.

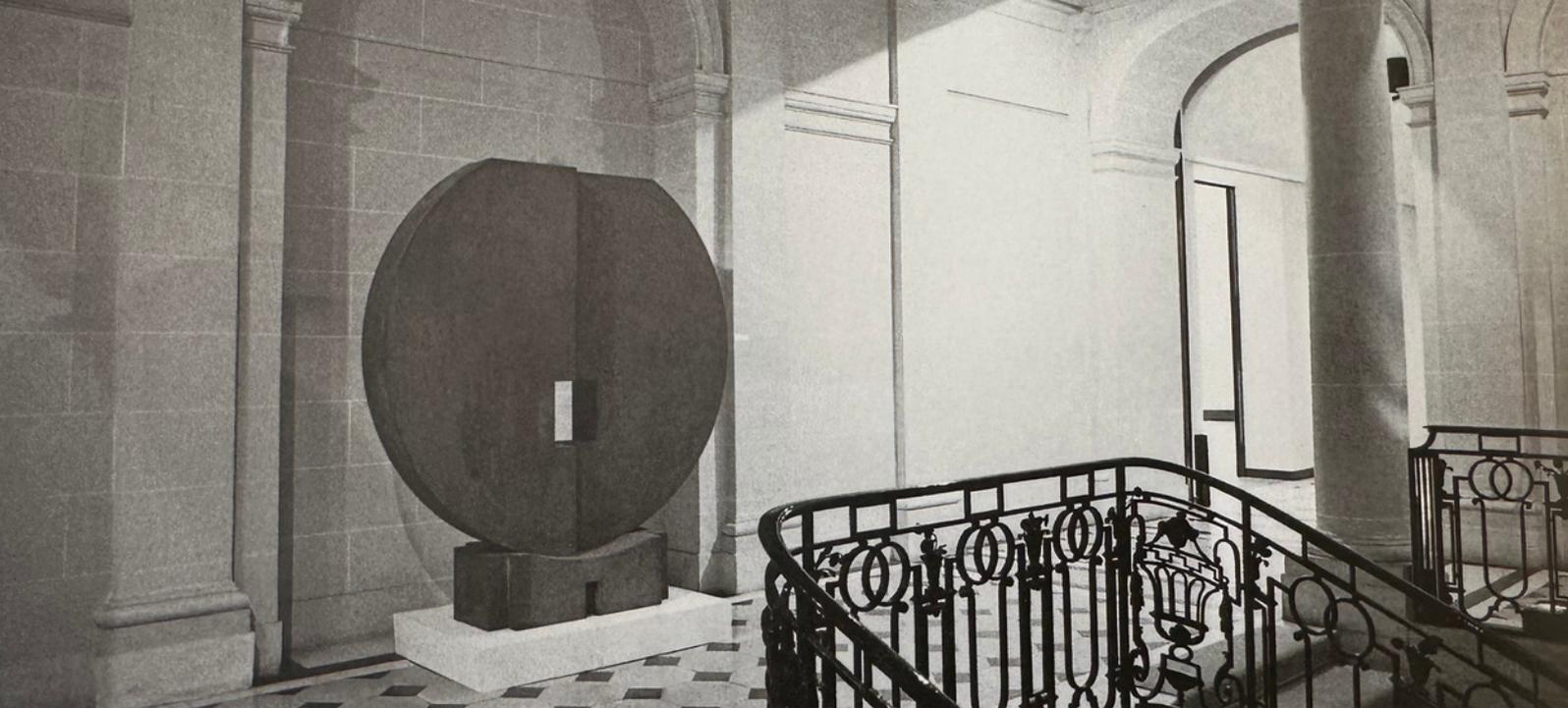
Le spectateur est invité à redécouvrir son paysage quotidien par le prisme de cet œil de boeuf central, qui ne laisse que suggérer une partie de ce qu'il est habitué à voir.

De ce centre névralgique émane, à l'image du lever de soleil qu'il évoque, un rayon de lumière, trait d'union liant le ciel et la terre, les lignes et les masses, les vides et les pleins..



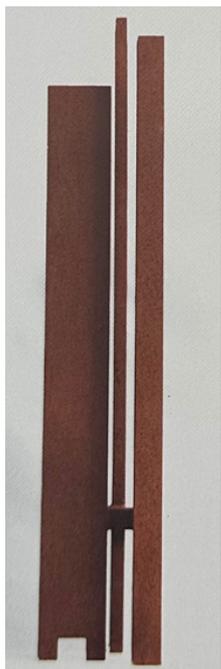
« La forme la plus parfaite et la plus harmonieuse réalisée par Marino Di Teana »

Tomas Alva Negri, 1987.



"Les deux parties dialoguent comme deux êtres humains à tel point qu'on puisse imaginer qu'il s'agit d'une architecture dans l'architecture. C'est comme le coeur d'un être dans l'être vivant l'un avec l'autre en osmose"

Francesco Marino Di Teana, 1989.



Les recherches de Francesco Marino Di Teana outrepassent la simple recherche formelle. Il est en réalité question de renouveler la conception architecturale. Bien loin d'être utopistes, ses propositions et cet attrait pour la forme de la tour, s'inscrivent dans une volonté de paliers aux problématiques urbanistiques liées à l'explosion démographique. Il se positionne ainsi en tant que urbaniste prospectif, dont les réalisations se destinent à « établir une harmonie, entre les humains et tout ce qui les entoure ». Pour ce faire, Marino Di Teana libère les matériaux de leur contraintes pratiques. L'acier, son matériau de prédilection, n'impose plus d'assujettissement lié à la forme, au poids ou encore à la matière.

La résultant de ces oeuvres, très linéaires, confère un effet de légèreté, une élévation verticale à réinventer le corpus architectural que nous sommes habitués à cotoyer.

Tour espace masse, 1963



Hommage à Brunelleschi

La sculpture hommage à Brunelleschi a été élaborée en s'appuyant sur le plan de l'édifice Finanzbauamt et de sa topographie.

La difficulté aura été pour Marino Di Teana d'élaborer une correspondance entre les masses si variées de l'architecture originelle mais également de parvenir à harmoniser les lignes et les courbes de sa sculpture afin que celles-ci soient en osmose et non en opposition.



OEUVRES



Liberté, 1988
Acier Corten
Edition originale de 8 + 4 EA
Datée, signée et numérotée
H 146 cm x L 70 cm x P 52 cm
H 300 cm x L 137,5 cm x P 104 cm



Hommage à Brunelleschi, 1985
Acier Corten
Edition originale de 8 + 4 EA
Datée, signée et numérotée
H 151,5 cm x L 128 cm x P 74 cm
H 300 cm x L 263 cm x P 150



Tour espace masse, 1963
Acier Corten
Edition originale de 8 + 4 EA
Datée, signée et numérotée
H 150 cm x L 30 cm x P 28 cm
H 236 cm x L 46 cm x P 44 cm



Aube 1977
Acier Corten
Edition originale de 8 + 4 EA
Datée, signée et numérotée
H 150 cm x L 132 cm x P 35 cm
H 250 cm x L 222 cm x P 60 cm

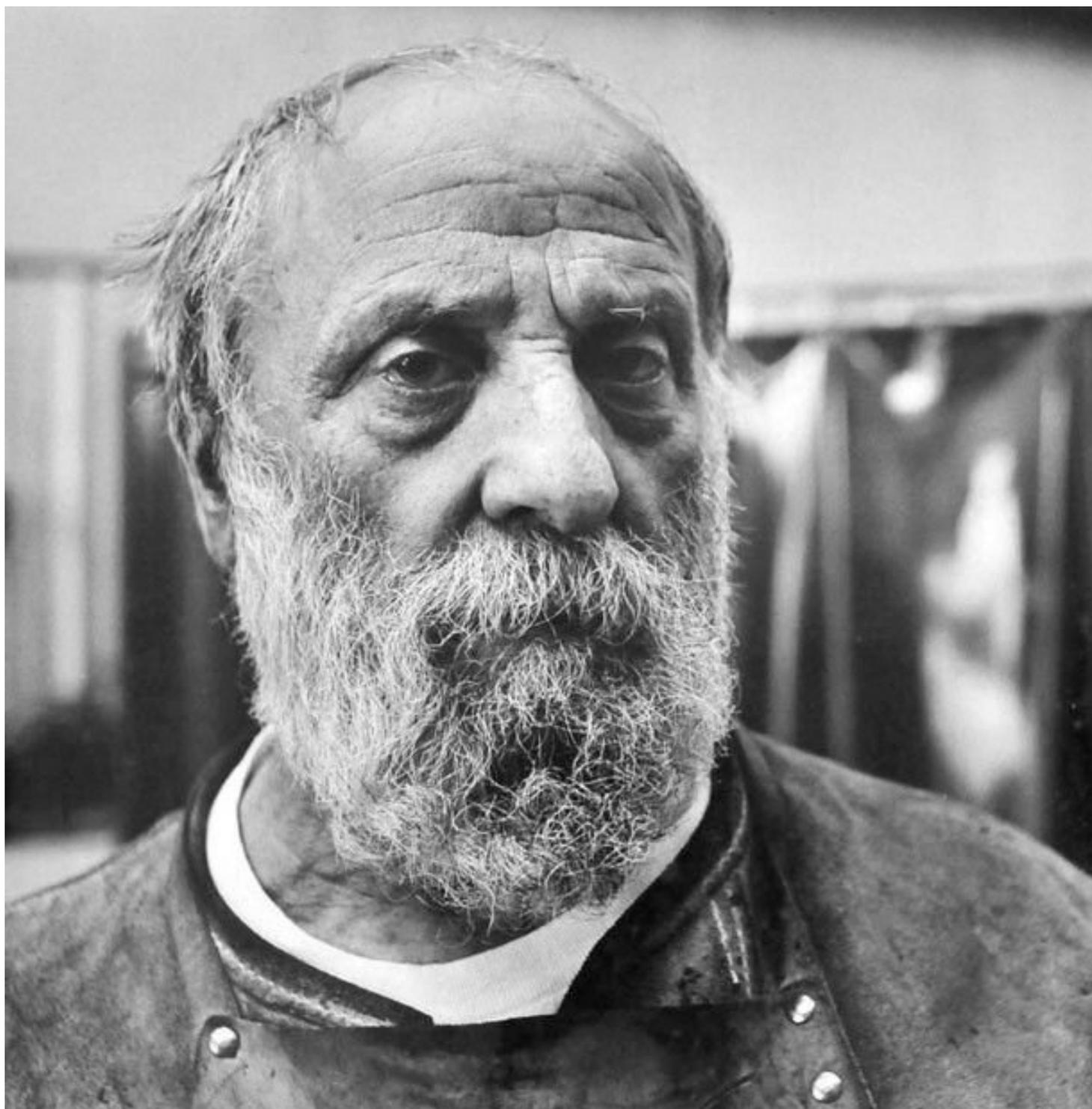


Lao Tseu, 1972
Acier Corten
Edition originale de 8 + 4 EA
Datée, signée et numérotée
H 146 cm x L 70 cm x P 52 cm,

César Baldaccini,

DUMAS+LIMBACH
FINEART

L'art et la matière





Rosine, 1987.

César.

L'homme de fer

D'origines Marseillaise, César Baldaccini né en 1921 et décède en 1998 à Paris.

Sculpteur de talent, il aura su marquer sa génération ainsi que les précédentes. Bien qu'il ait étudié aux Beaux-Arts, César se définit comme résolument autodidacte. Une expression que nous ne pouvons qu'affirmer à la vue de son style indéniablement contemporain.

César c'est un affranchi des codes. De ceux relatifs à la matière tout d'abord. De par son usage de la ferraille, notamment de récupération, il se détache de l'utilisation traditionnelle du marbre et du bronze. Bien qu'il soit dans un premier temps emmené à utiliser les déchets par pure nécessité financière, il y trouve rapidement une véritable vocation. Il s'installe dans une usine, où il réalise ses premières réalisations, donnant ainsi vie à un bestiaire inquiétant : chauve-souris, poissons et poules, et lui permettant d'explorer sa puissance créative.

Soudure à l'arc

Courant des années 1960, César se dirige alors dans une démarche d'« appropriation du réel » et développe les séries des compressions, d'empreintes puis d'expansions. Il s'agit de périodes riches en innovations.

Fondateur du groupe des Nouveaux Réalistes aux côtés de Yves Klein, Arman, Jacques Villegé et Raymond Heins, il connaît une ascension fulgurante et se fait connaître à l'international, notamment aux Etats-Unis.

Ce n'est qu'au cours des années 1978 que César décide de renouer à ses premiers amours. Il revisite alors d'anciennes réalisations qu'il peut retravailler grâce à la technique de la soudure à l'arc. Bien que le matériaux influe et contraigne la forme, César s'en émancipe en donnant vie à des oeuvres toujours plus expressives et texturés.

Plutôt que de battre le fer quand il est chaud, il peut littéralement le modeler.



L'homme Oiseau, 1985.



"C'est simple, je peux souder une aiguille sur une enclume".

César;



OEUVRES



Rosine 1987
Bronze à patine brune
Edition originale de 8 + 4 EA
Datée, signée et numérotée
H 65 cm x L 89 cm x P 41 cm



L'homme oiseau, 1985
Bronze à patine brune
Edition originale de 8 + 4 EA
Datée, signée et numérotée
H 65 cm x L 89 cm x P 41 cm



Odile 1987
Bronze à patine brune
Edition originale de 8 + 4 EA
Datée, signée et numérotée
H 85 cm x L 85 cm x P 57 cm

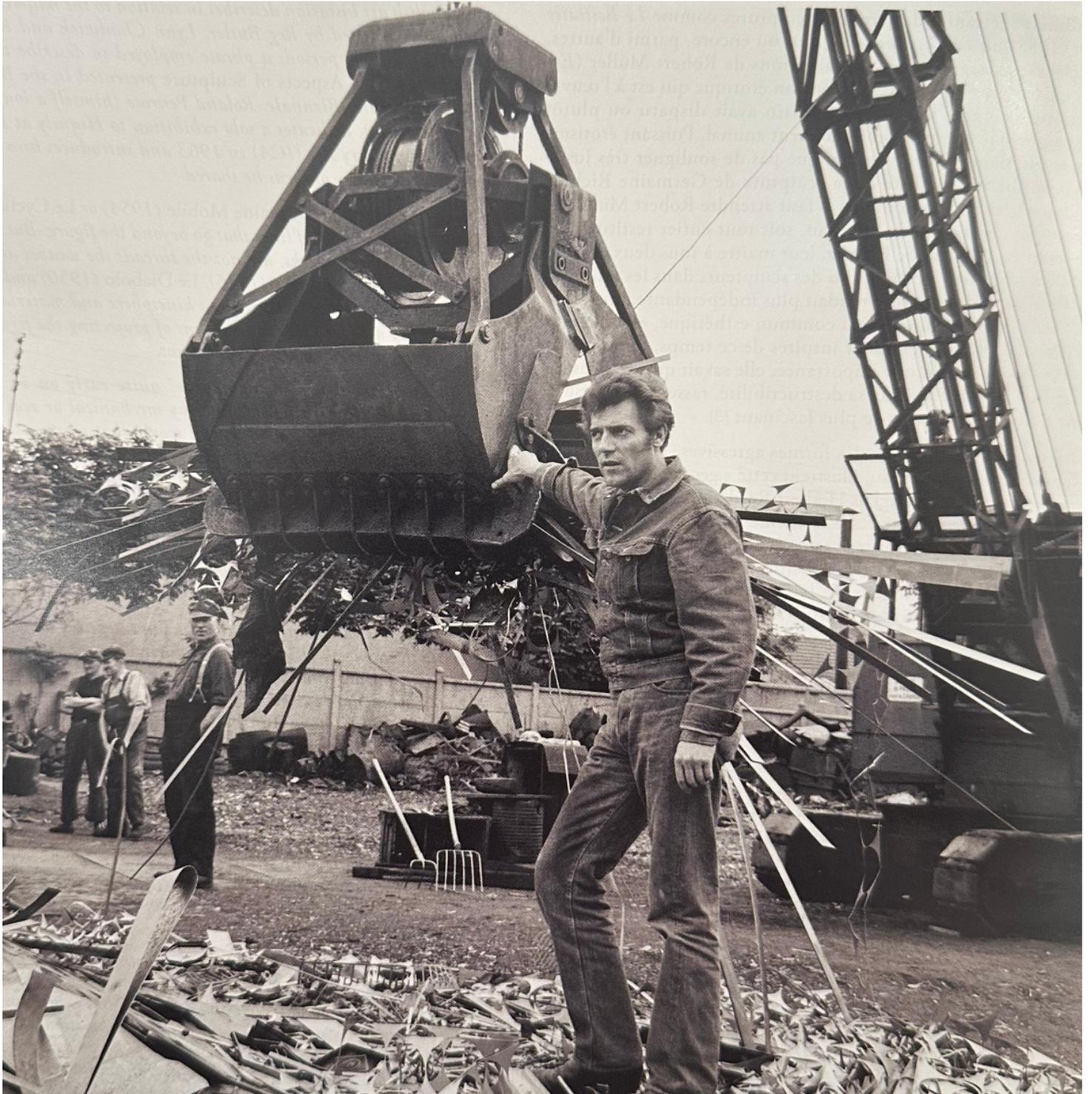


Claire, 1987
Bronze à patine brune
Edition originale de 8 + 4 EA
Datée, signée et numérotée
H 157 cm x L 95 cm x P 28 cm

Philippe Hiquily,

DUMAS+LIMBACH
FINEART

L'art et la matière



Hiquily

Désyquillibre

Sculpteur d'origine française, Philippe Hiquily né en 1925 à Paris. Après avoir servi la France au cours de la guerre d'Indochine, il se consacre à l'art et entame en 1948 des études aux Beaux-arts de Paris. Sur place, il fait la connaissance de César. Tout deux partagent cette vision non-conventionnelle de la sculpture et utilisent un matériau alors inhabituel car jugé peu noble : le fer.

Sans nuls doutes, au premier regard, l'univers Hiquilyen se réfère à la femme. Souvent par son aspect charnel. Ici, il est question d'érotisme, d'ambiguïté, de désir. Mais parfois aussi, d'humour.

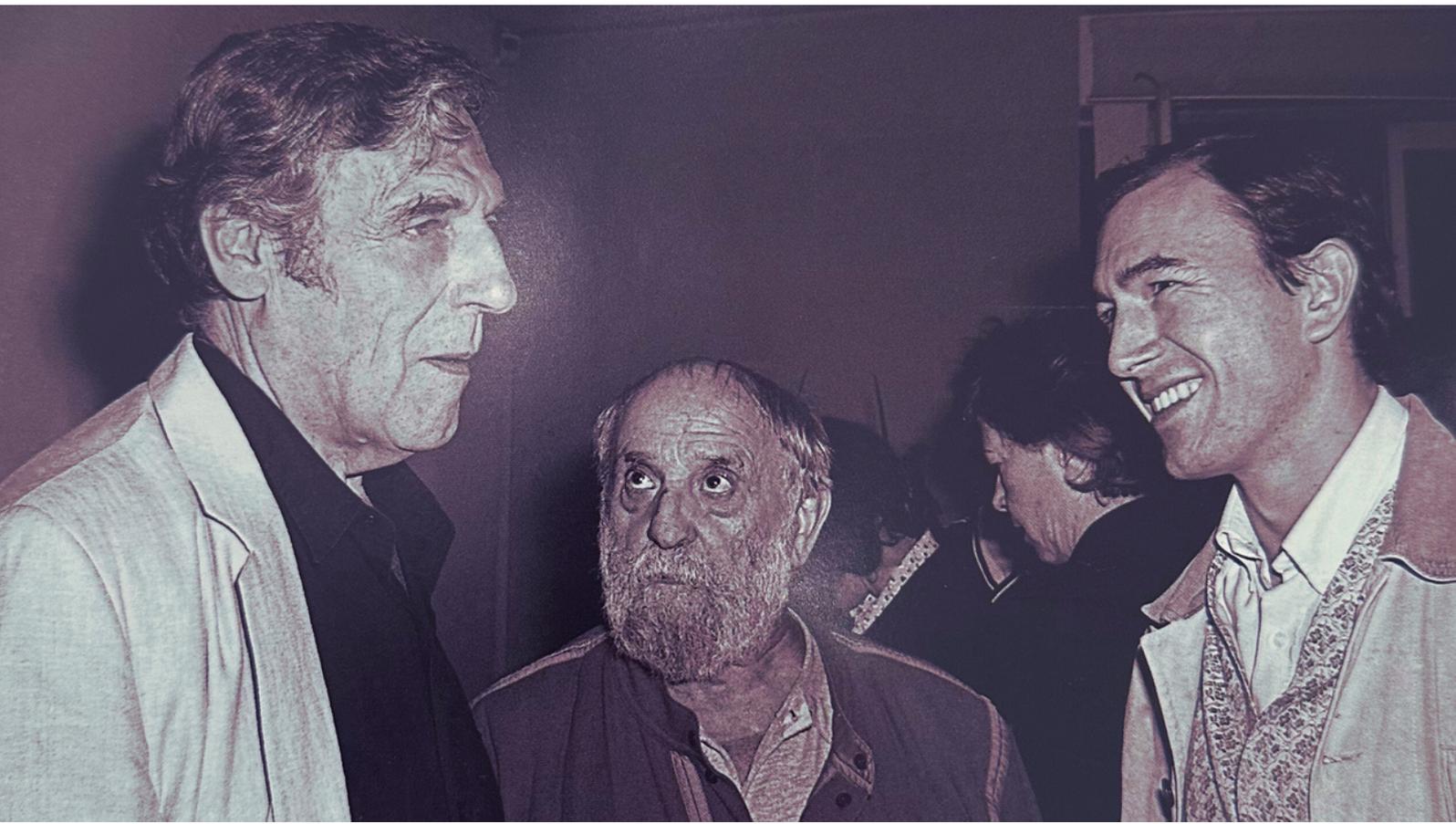
Très simplifiés, voir archaïques, les visages sont minimalistes. Les têtes de petites dimensions surplombent de fortes poitrines et fesses, qui sont quant à elles proéminentes.

Ce corpus primitif, n'est pas sans nous évoquer celui de la préhistoire. Et pour cause, Hiquily s'en saura fortement inspiré. Bouleversé par la Vénus de Lespugue, qu'il voit pour la première fois au musée de l'homme, il n'aura par la suite eu de cesse de simplifier, schématiser et épurer ce qu'il jugeait comme superflus.

Il nous apparaît également pertinent de souligner la façon dont les sculptures de Hiquily occupent l'espace. Refusant les contraintes usuellement imposées par la masse, ses sculptures, bien que proéminentes, se jouent au contraire de l'équilibre. Inspiré par Alexander Calder, qu'il côtoiera, Philippe Hiquily impose sa volonté d'animer ses réalisations. Celles-ci interagissent avec la pièce, souvent aussi avec le spectateur.

Mais comment parler du travail de Hiquily s'en évoquer la matière ? Cette patine, si haptique de par sa lisseur. Polies, la douceur se mêle à une tonalité chromatique mielleuse, accentuant ainsi l'érotisme du rendu.

Subversif, Philippe Hiquily nous offre des Vénus modernes, d'apparence innocentes, hautement ambiguës, figurées par des formes tout aussi archaïques que séduisantes, lisses et mises en scène au moyen d'un malicieux jeu d'équilibre.





Grande mimi, patte en l'air, 1987
Bronze patiné
Edition originale de 8 + 2 EA + 2 HC
Certificat de la Fondation Hiquily
H 196 cm x L 125 cm x P 30 cm



Cheng San, 2006
Mobile en Fer
Edition originale de 8 + 2 EA + 2 HC
Certificat de la Fondation Hiquily
H 220 cm x L 90 cm



DUMAS+LIMBACH

FINE ART

35 AVENUE MATIGNON, 75008 PARIS MATIGNON@DUMASLIMBACH.COM +336 49 33 76 58

WWW.DUMASLIMBACH.COM